HYMNE
POUR LA FÊTE
DE LA SOUVERAINETÉ DU PEUPLE.

DISPARAISSEZ Tyrans, oppresseurs de la terre,
Qui partagiez l'encens offert aux immortels :
Le Peuple armé de son tonerre,
Le Peuple a brisé vos autels.

Assez long-tems des Rois la race enorgueillie
Nous avait opprimés sous un sceptre d'airain.
Le trône à son tour s'humilie
Devant le Peuple Souverain.

Quoi! de la Liberté la voix s'est fait entendre :
Quoi! de l'Égalité les biens nous sont offerts,
Et l'on voudrait encor prétendre
A nous remettre dans les fers!

Non : nous avons brisé ces indignes entraves ;
Nous ne souscrirons point à de nouveaux affronts :
Nous n'irons plus, lâches esclaves,
Devant les Rois courber nos fronts.

Tes bras sont impuissans, Monarque parricide ;
Rien ne peut de nos cœurs comprimer la fierté,
Ton sort aujourd'hui se décide,
Nous vaincrons pour la Liberté.

Insensé! tu disais dans ton délire impie,
» Le Peuple en vain du trône a méconnu les droits ;
» Je veux que l'insolent expie
» L'outrage fait au sang des Rois.

» Vingt Peuples sont armés pour venger mon injure,
» Ils porteront la mort sur ce sol abhorré, «
Tu le disois, ô Roi parjure,
Et le tombeau t'a dévoré.

Du trône anéanti l'œil cherche en vain la trace,
Le Peuple Souverain de ses fers indigné,
Dans un jour a détruit la race
Des Tyrans qui l'ont enchaîné.

Leve - toi, Peuple Franc, sois fier de ton ouvrage.
Vois le Tibre arborer tes drapeaux triomphans.
Ses bords qu'un vil Pontife outrage
Sont affranchis par tes enfans.

Tu les verras flotter au bord de la Tamise
Ces étendards sacrés effroi des oppresseurs.
C'est - là que la paix est promise
A tes immortels défenseurs.

LIBERTÉ tutélaire, encor cette conquête;
Sur Neptune asservi fais luire un jour serein,
Et l'Univers fera la fête
Du Peuple libre et Souverain.

COUPLETS

POUR LA FÊTE DE LA SOUVERAINETÉ DU PEUPLE.

I.

ACCOUREZ tous sous ce feuillage
Que des mains libres ont planté;
Venez jouir de votre ouvrage,
Défenseurs de la Liberté.

Qu'une joie innocente et pure
Anime tout Républicain ;
La Paix, la gloire, la nature,
Tout rit au Peuple Souverain.

II.

Qu'en ce beau jour tout se confonde
Dans une douce égalité ;
C'est la Fête de tout le monde,
Tout doit respirer la gaîté.
Allons enfans de la Patrie,
Chantons ensemble ce refrain ;
» Heureux le pays où l'on crie
» Vive le Peuple Souverain.

III.

Les Grands étoient très-malhonnêtes,
Et le Peuple très-indulgent ;
Car il étoit banni des Fêtes
Qu'ils donnoient avec son argent.
Mais à présent c'est autre chose ;
Tout en lui cédant le terrain,
Ces Messieurs trouvent porte close
A la Fête du Souverain.

IV.

Plus de despotes ni d'esclaves,
Et le monde en sera meilleur.
Par tout où les Peuples sont braves
Les Rois n'ont pas grande valeur.
Rougissez de votre esclavage,
Imitez-nous, Peuples voisins ;
Avec du fer et du courage,
Vous serez bientôt Souverains.

V.

Détruisant un pouvoir injuste
Rome a déja repris ses droits ;

f12

De la Liberté l'arbre auguste
Remplace l'arbre de la Croix.
Aucun succès n'est apocryphe,
Quand on voit, dans un tour de main,
Tomber le Souverain Pontife
Devant le Peuple Souverain.

V I.

C'est en vain que l'Anglois résiste,
Comme un autre il y passera.
Pour égayer son humeur triste,
Nous lui chanterons Ça ira.
Londres n'est pas si loin que Rome;
Avant peu nos braves marins
A Monsieur Pitt montreront comme
On fait des Peuples Souverains.

V I I.

Peste des Rois, peste des Prêtres
Qu'il nous falloit payer si cher.
En vérité nos bons ancêtres
Jadis n'y voyaient pas bien clair.
Sous des Despotes sanguinaires
Sans mot dire ils rongeaient leur frein.
Leurs fils un peu moins débonnaires
Sont aujourd'hui le Souverain.

V I I I.

Nous avons un bel héritage
A conserver à nos neveux.
Si le Français veut être sage
Il verra combler tous ses vœux.
Union, voilà la devise
Que prend tout bon Républicain;
Car si le Peuple se divise,
Adieu le Peuple Souverain.

F I N.